

[Text]

More generally speaking, I think yes, it is correct: because of the fragmented nature of the Atlantic industry, you do not see a great deal of research being undertaken by the companies involved. Yet the cutbacks in the Atlantic Fisheries Development Program—which I again stress are not my specific area of responsibility, but I will comment a little—are really partly in the nature of a refocusing of the program on priority areas.

In the early days, a lot of the work was directed toward looking for new fish stocks, exploring areas, gear development and so forth, aimed at trying to develop new fisheries. With a few specific exceptions, the exploitation of fish resources in the Atlantic at the moment is fairly highly developed, and I think the feeling was that this sort of exploratory work was not required in general terms. There are some specific exceptions to this, but not on the scale and magnitude required in the past.

Mr. Henderson: You used to do a lot of contracting out to universities for different research projects. Is this continuing and if it is, on what scale? Has there been a reduction or an increase in contracting out? I am specifically thinking of Dalhousie University.

Mr. Parsons: There is a significant degree of contracting out of research from within the department, both to universities and to private-sector companies, particularly in oceanography and hydrography, for example.

• 1125

We are now in the process, I think, of having to re-examine the extent and magnitude of that because, as a result of the overall reductions, of course, we are experiencing some reductions as well. Since these reductions have only been announced recently, we have not yet had an opportunity to fully assess the impact of those reductions in terms of this year and future years' programs upon contracting out.

Mr. Henderson: Hydrographic surveying. At one time we used to do a lot of surveying outside the country. I remember years ago the old *Baffin* used to be all around the world. What is it doing now? What are the *Hudson* and the *Baffin*—if they still have it in operation, the *Baffin*—are they mostly now just concentrating their efforts in Canadian waters or are they doing some research outside the country?

Mr. Parsons: Both the *Hudson* and the *Baffin* are still in service. The *Baffin* was built in 1957, I believe it was.

The primary activities are directed within Canadian waters. The hydrographic service has a very well organized plan in terms of surveying activities on an annual basis where they have defined the areas where survey coverage is good or excellent, areas where it is poor, where it is minimal or almost non-existent. They attempt each year to set out an annual plan to direct the activities toward those areas which are priority areas and where the coverage is not good. For example, in the Arctic there has been a fair degree of emphasis recently in

[Translation]

Dans l'ensemble, oui, vous avez raison; à cause de la fragmentation de l'industrie dans la région de l'Atlantique, les compagnies ne consacrent pas beaucoup d'efforts à la recherche. Les coupures faites dans le Programme de développement des pêches de l'Atlantique—qui, je tiens à le répéter, n'entre pas dans mon aire de compétence, ce qui ne m'empêche pas d'en parler un peu—correspondent, du moins en partie, à une réorientation des ressources du programme vers les secteurs prioritaires.

Peu après la mise en oeuvre du programme, on consacrait beaucoup d'efforts à la recherche de nouveaux stocks de poisson, à l'exploration, à la mise au point d'engins de pêche, etc., tout cela en vue de l'exploitation de nouveaux territoires de pêche. À part quelques rares exceptions, l'exploitation des stocks de poisson de l'Atlantique se fait de façon très perfectionnée, et selon moi, les recherches dont je viens de parler ne sont plus vraiment nécessaires, dans l'ensemble. Bien entendu, il y a des exceptions, mais les travaux n'ont ni l'ampleur ni l'importance de ceux réalisés par le passé.

Mr. Henderson: Auparavant, vous accordiez beaucoup de contrats aux universités pour différents projets de recherche. Est-ce que c'est toujours le cas? Si oui, pouvez-vous nous donner des chiffres? Accordez-vous davantage de contrats de recherche ou en donnez-vous moins? Je pense tout particulièrement à l'Université Dalhousie.

M. Parsons: Le ministère conclut un nombre assez important de contrats de recherche avec des universités et des entreprises privées, notamment dans le domaine de l'océanographie et de l'hydrographie.

Nous passons en revue actuellement l'envergure et l'ampleur de ces travaux, parce que nous aussi, bien entendu, nous sommes touchés par les réductions imposées dans l'ensemble du ministère. Étant donné que ces coupures viennent tout juste d'être annoncées, nous n'avons pas encore eu la possibilité d'évaluer les répercussions sur l'impartition dans le cadre des programmes en cours et futurs.

Mr. Henderson: Parlons des levés hydrographiques. À une certaine époque, nous en faisons beaucoup à l'étranger. Il y a des années, le *'Baffin'* explorait toutes les mers du globe. Que fait-il maintenant? Que font l'*'Hudson'* et le *'Baffin'*—s'il est toujours en service—sont-ils surtout utilisés pour explorer les eaux canadiennes ou servent-ils pour des recherches à l'étranger?

M. Parsons : L'*'Hudson'* et le *'Baffin'* sont toujours en service. Je pense que le *'Baffin'* a été construit en 1957.

Le gros des recherches sont effectuées dans les eaux canadiennes. Le service hydrographique dresse chaque année un très bon plan des levés à faire; les secteurs sont divisés par catégorie, d'après les levés qui y ont été faits, c'est-à-dire bon ou excellent, médiocre, minime ou presque non existant. Chaque année, on s'efforce d'orienter les activités vers les secteurs prioritaires et les zones où les levés ne sont pas satisfaisants. Par exemple, on s'est efforcé dernièrement de combler les lacunes à ce niveau dans l'Arctique. Si je ne me